

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 90 (1963)  
**Heft:** 7-8

**Artikel:** Rien !... Ran !...  
**Autor:** Metschaimé  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-233325>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

encouragements à tous ceux et celles qui œuvrent pour le maintien de nos patois.

Parlant de l'activité des amicales, tant sur le plan romand que dans le secteur jurassien, il souligna quelques aspects peu connus de leur organisation. Puis il conclut en nous donnant la primeur d'une poésie de son cru joliment tournée, expressive, émouvante.

Signalons encore que la soirée fut animée à souhait grâce aux « petits papillons » distribués, aux dames d'abord, aux messieurs ensuite — leur revanche — par le souriant M. Joly, qui savait d'avance les roseries qu'ils contenaient, et que chaque dame avait l'obligation d'adresser, en patois, à l'homme de son choix, comme aussi chaque homme à la femme de... son rêve ! Il y eut des éclats de rire, des pitreries... fort bien placées !

*Ah ! qu'è f'sait bon, ci soi-li, dains ci cârat d'lai véye capitale ! E n' fât p' rébiaie de s'y r'trovaie l'annèe qu'vînt, aivô cés qu'aint aivu pavou di froid ou bîn des poûes-sèyès !*

*L'Aidjolat.*

## Rien !... Ran !...

Rien, en voilà un sujet ! Cela n'a l'air de rien et pourtant — *coli m'é l'air de ran, potchaint* — ce mot a toute une petite littérature ; il est dans maints proverbes, il caractérise certains faits, et en tant que préfixe, il sert à la formation de beaucoup de mots, c'est possible — *ran qu'se n'poye*. Ainsi, un rapporteur est un *rantiuous* ; un rancuneux, *în rantiunou* ; un chicaneur, *în rangnou* ; une rangée d'arbres, *ènnè randgie d'aîbres*.

De peu à rien le bon Dieu n'en prend garde — *de pô è ran Dûe n'é voidge*, ce qui équivaut à : peu compte pour rien. C'est assez consolant ! Quand on ne fait cas de choses insignifiantes, on allègue : ce qui vient de rien, on le prend pour rien — *ço que vînt de ran, an le prend po ran*. On dit aussi : à qui ne sait rien,

rien ne cause de gêne — *An tiu ne sait ran, ran ne greve*.

Il serait sage d'en arriver à la définition de ce mot rien. Eh bien ! voici.

Au temps jadis, *Mossieu l'inchpecteur des écôles f'sait ses viries en tchairat* — faisait ses tournées en voiture, tirée par un cheval, qu'il conduisait lui-même. Aidonc, *în bé djoué pai în cô de tête le voili paitchi po, « Enentchâdlaivoû »*. Tiaind çât qu'è feut â velaidge, è se râte devaint le cabarèt po botaie son tchvâ en l'étâle, et peus po s'édie é desemborlaie, è récriye în bouëbat qu'allait en l'écôle. Ce feut bon ; l'émoinnure yevée, le tchvâ rédut, l'inchpecteur diét :

— Merci, petit garçon, tu es bien gentil.

Enne boussiatte d'aiprés, voili qu'en l'écôle, ci grôs l'hanne d'lai vèlle quèch-tionne les éyeuves.

— Qu'est-ce que rien ?

P'în mot, on n'ô ran, tot le monde â muat, le régent aijebîn. Tot d'în cô, â drie baine ènnè p'tête main se yeve.

— Tu le sais, toi ? dis-le.

— Rien, monsieur, c'est ce que vous m'avez donné quand j'ai tenu votre cheval — *Ran, chire, çât ço qu'vôs m'ez béyie tiaind qu'i â t'ni vôte tchvâ*.

*Metschaimé.*

